

« Il marche »

Sylvestre Clancier

*Études françaises*, vol. 35, n°2-3, 1999, p. 137-138.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/036148ar>

DOI: 10.7202/036148ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## Il marche

*À Gaston Miron*

Il défend sa peau  
Le poète  
Toute sa peau  
Refuse l'inacceptable  
Et la désespérance  
Car il voit ce qu'il voit  
Le poète  
Et parie pour demain.  
Debout, il s'insurge  
Il a des mots cogneurs  
Raboteux, ravageurs  
Dont je reprends l'écho.  
Il ne meurt pas le poète  
Il va  
Nus pieds dans les carrefours du monde  
Crier la poésie  
Créer l'homme à bout portant.  
Il tient ferme les mancherons de la vie  
Le poète  
Il s'avance avec des preuves  
En cas d'oubli  
Il a des éclairs, des diamants

Des mots couleur de nuit  
D'amour aussi.

En lui-même il avance  
Tel un cheval de trait  
Dans les labours de fond.  
Au rendez-vous de l'espérance  
Il marche  
Le poète  
Là où ses frères l'attendent  
Il écoute leur plainte  
Et s'enhardit soudain  
Il hisse son courage  
Là où la mort déferle  
Il nous salue  
Il nous redresse  
Hommes  
Il vous sauve.

*Octobre 1998*